

PASSAGES A L'ACTE DOMINIQUE DE BEIR - ANITA MOLINERO

La pratique artistique Dominique de Beir et Anita Molinéro s'élabore à partir d'actes contenant une certaine violence. Paradoxalement cette violence destructrice donne naissance à de nouvelles formes plastiques.

Pour Dominique De Beir cette violence s'adresse à des matériaux comme le papier, le carton, le polystyrène etc...

Sur ces supports plats Dominique De Beir opère plusieurs types de gestes comme perforer, gratter, frapper, griffer à l'aide d'outils spécifiques qu'elle fait réaliser spécialement et selon un rituel proche de la danse ou de la performance.

Le résultat obtenu s'apparente sur certains supports à une écriture proche du braille (écriture que Dominique De Beir a apprise lors de la cécité de son père) ou à des constellations quand elle fait jouer la lumière au travers ceux-ci.

On pense ici à *concetto spaziale*, la transgression de Lucio Fontana (1899-1968) vis à vis du tableau. Mais chez Dominique De Beir nulle référence au tableau, ou a un geste iconoclaste. Il s'agit de surfaces sans références, d'espaces crevées, percées, défoncées par une pulsion obsessionnelle créatrice.

Dans les années 90, Anita Molinéro assemblait des déchets de différentes origines trouvés dans les rues, dans les décharges sauvages. Ces déchets étaient aussi bien des matériaux (mousse de polyuréthane, parpaings, carton etc ...) que des objets manufacturés abandonnés.

A partir de 2000 Anita Molinéro soumet ces matériaux et ces objets à un acte violent : les faire fondre, les brûler avec des chalumeaux ou autres outils producteurs de chaleur. Comme chez De Beir cet acte à priori destructeur donne naissance à de nouvelles formes.

A cette différence qu'Anita Molinéro contrôle la brûlure, la crémation, la déformation en train de se faire et s'intéresse aux volumes plutôt qu'aux plans. Il ne s'agit plus de déchets, mais de matériaux et d'objets issus de l'industrie, le plus souvent pétrochimique. Ce que l'on appelle de façon générique les plastiques (PVC, polystyrène ...). Avec une prédilection pour les containers (poubelles, sacs plastiques etc...).

On pourrait dans la violence de ce geste penser aux compressions de César (1921-1998) ou à celles de John Chamberlain (1927-2011). Mais la vue d'une poubelle ou d'une cabane pour enfant brûlées, fondues par Anita Molinéro nous suggère une polysémie plus large qu'un simple jeu formel, fût il aussi brillant que le sien.

De la pratique austère de Dominique De Beir à celle plus sensuelle d'Ana Molinéro, la violence du passage à l'acte est au rendez-vous, dans ce qu'il à de plus fécond et créateur.

Bernard Lallemand